Production écrite- Corrigé

Page 27

 C’était une nuit froide. Assise devant la cheminée, je lisais un livre tranquillement, mon chien assis à mes pieds. La sensation chaude de sa peau et le son du bois qui crépitait me donnaient un effet tout doux. J’étais comme un oisillon dans son nid douillet, au cœur de la forêt. Je fermai un œil, puis les deux yeux et je fus transportée vers un monde lointain pittoresque.

 Je me réveillai au milieu d’un champ de blé énorme. Je sentais les épis blonds délicatement. J’entendais le gazouillement des oiseaux qui voltigeaient au-dessus de moi. Les rayons du soleil caressaient ma peau fragile comme une maman caresse ses petits. Je me levais et je contemplais mon entourage. Tout était calme, paisible. De loin, j’aperçus une silhouette vêtue de noir. À la main, elle tenait une scie. J’avais l’impression qu’elle se dirigeait vers moi. Mon sixième sens me chuchotait de prendre garde. Je fus saisie de peur. Mon sang ne faisait qu’un tour dans mon corps. J’étais médusée par l’effroi. Cette silhouette si rapide s’approchait de plus en plus de moi. Malgré mes mains qui tremblaient comme une feuille d’automne et mon cœur qui battait la chamade, je courus comme je ne l’avais jamais fait auparavant. La silhouette continuait à me poursuivre. Je regardai derrière moi pour la voir mais soudain, je tombai dans un trou énorme. Je criai de toute mes forces dans le noir. Et puis…

 Mes yeux s’ouvrirent brusquement et je pris un grand souffle. Des larmes glacées coulèrent tout au long de mon visage. Je frissonnais. Je tombai des nues. Mon visage était pâle sans expression, contrairement à mon cœur qui battait à tout rompre. Mon chien me regardait avec inquiétude. Il sautait partout et aboyait. Je le caressai doucement, me levai, et filai à la cuisine pour boire une tasse d’eau pour me calmer.

 Jane Jreij

 S1B